

VALAIS « L'affaire a semé la pagaille durant deux ans dans tout le val Ferret », s' exclame Jacques Pralong

VALAIS « L'affaire a semé la pagaille durant deux ans dans tout le val Ferret », s' exclame Jacques Pralong. Le président de l'alpage du Plan-La-C haux se dit aujourd'hui soulagé d'en voir le bout. Les quatre voleurs qui ont dérobé 32 sonnailles (d'une valeur de 20 000 francs) sur ledit alpage viennent de passer aux aveux. Il s' agit de ressortissants albanais qui ont à deux reprises décroché les cloches du cou des vaches pour les transporter de nuit à travers la montagne, et les revendre en Italie. Le larcin s' est commis en deux temps. Fin août 2003 déjà, deux contrebandiers sont entrés par effraction dans les écuries de Plan-La-C haux pour y dérober huit cloches. L'enquête a montré qu' elles ont été ensuite acheminées dans le val d'Aoste en Italie, via le col de Fenêtre, et bradées à des indigènes. Vingt-quatre cloches de six kilos l'été suivant, deux autres voleurs passaient à la vitesse supérieure, et emportaient en une nuit vingt-quatre cloches. « Vu le poids du butin (une cloche pèse six kilos environ), ils ont sans doute dû effectuer plusieurs voyages », explique Claude-Alain Lovey, un des propriétaires lésés. Embarrassés par leur charge, les cambrioleurs ont été forcés, chemin faisant, de se délester d'une partie du butin. Quelques sonnailles ont ainsi été dissimulées dans des pierriers dans la région des lacs de Fenêtre. D'autres pièces ont été portées jusque sur le versant italien et cachées dans un caniveau, vers le col du Grand-Saint-Bernard. C'est en surveillant son troupeau de moutons qu'un berger a, peu de temps après le larcin, repéré les deux voleurs tentant de récupérer les cloches. Alertée, la police a ainsi pu procéder à l'arrestation de deux ressortissants albanais, résidant et travaillant en Italie. L'enquête a aussi permis d'identifier les auteurs du premier vol. Il s' agit également de deux ressortissants albanais, résidant clandestinement dans le val d'Aoste. « C'est la collaboration fructueuse entre les polices valaisannes, italiennes et les gardesfrontière qui a permis de clore l'affaire », se félicite aujourd'hui Jean-Marie Bornet, chef de l'information de la police valaisanne. « Le vol de cloches est un thème récurrent dans les contes », renchérit Jacques Pralong. « Jamais cependant, nous n'avions eu pareilles affaires à résoudre. » L'ordre est revenu dans le troupeau et dans la vallée. Toutes les sonnailles volées ont été restituées.